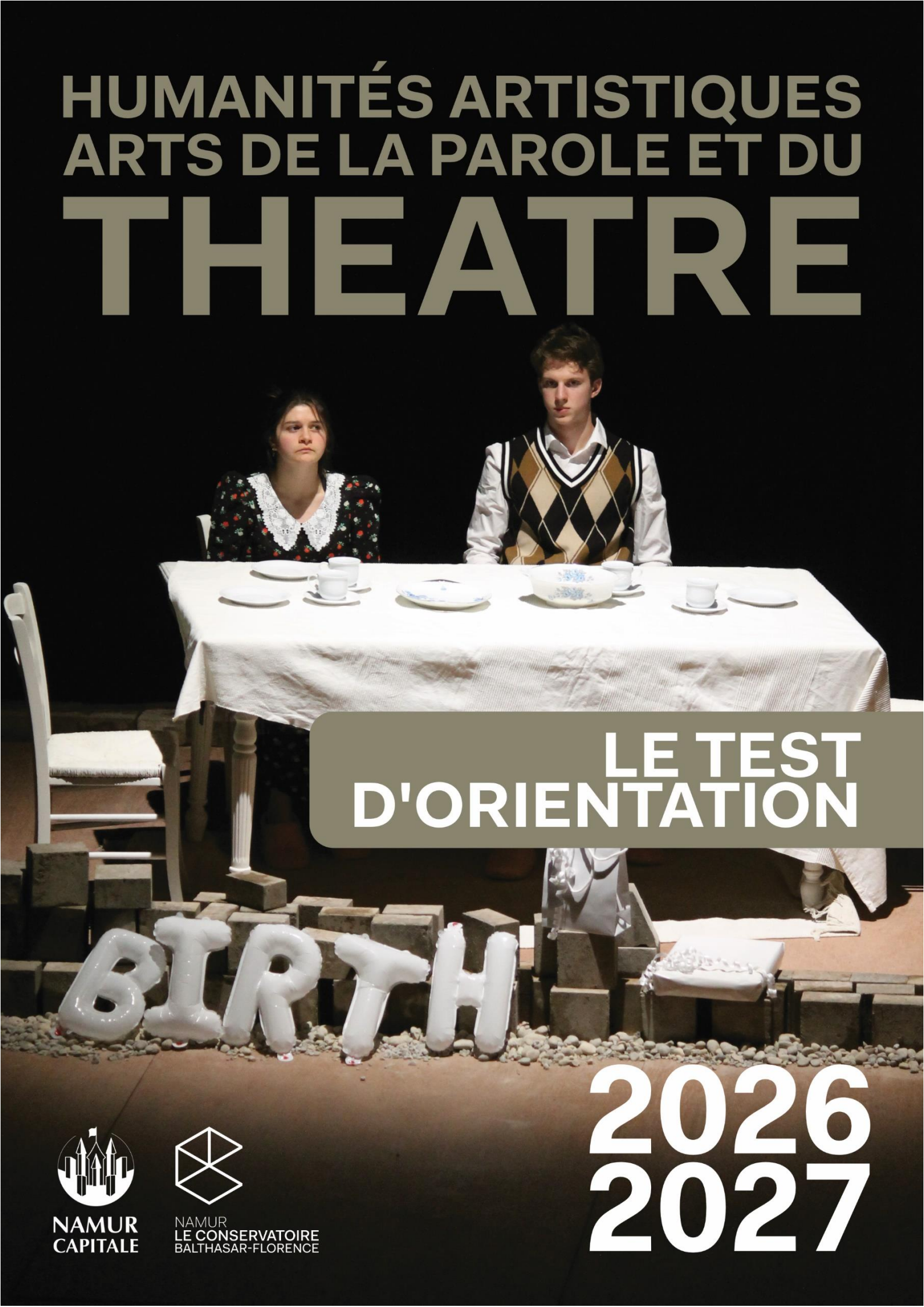
HUMANITÉS ARTISTIQUES ARTS DE LA PAROLE ET DU THEATRE



LE TEST D'ORIENTATION

2026 2027

NAMUR CAPITALE

NAMUR
LE CONSERVATOIRE
BALTHASAR-FLORENCE

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- Les Humanités Artistiques combinent une formation générale (Technique de Transition) avec une formation artistique exigeante et intensive. Elles sont organisées en partenariat entre le Conservatoire Balthasar-Florence et l'IATA.
- Les élèves désireux d'intégrer l'option doivent être inscrits au préalable à l'IATA
- Les élèves devront également présenter le test d'orientation imposé par la Fédération Wallonie-Bruxelles (voir plus loin).
- En 3e année, tous les cours sont dispensés à l'IATA
- En 4e, 5e et 6 e, les cours généraux sont dispensés à l'IATA et les cours de l'option au Conservatoire Balthasar-Florence de Namur (Grand Manège) *Attention : les cours d'option en 3e sont susceptibles d'être donnés le mercredi après-midi.*
- Monsieur Domet, coordinateur, se tient à la disposition des élèves et de leurs parents pour toute question relative à l'option.
  (hugues.domet@iata.be)

IATA
Rue de la Montagne, 43A – 5000 Namur
081 25 60 60
081 25 60 85
www.iata.be

Conservatoire Balthasar-Florence
Rue Rogier, 80 – 5000 Namur
081 24 85 30
conservatoire@ville.namur.be
www.conservatoire.namur.be

LE TEST D'ORIENTATION

Le test d'orientation est une exigence de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; il est donc obligatoire. Il a pour objectif de tester la motivation du/de la candidat·e et d'évaluer sa capacité à intégrer des Humanités Artistiques, mais ce n'est pas un examen d'entrée.

Le test se déroule devant le conseil de classe composé des professeurs de l'option, de la direction du Conservatoire et d'un membre de l'inspection. L'avis rendu est communiqué oralement aux élèves à l'issue du test.

En pratique

- Test d'orientation : **mardi 29 septembre**
  Lieu : Conservatoire Balthasar-Florence de Namur
  Grand Manège – Rue Rogier, 80 – 5000 Namur
- **L'horaire** précis sera communiqué par **e-mail** quelques jours avant le test
- La **carte d'identité** est indispensable pour présenter le test d'orientation

PROGRAMME DU TEST D'ORIENTATION

Le candidat présente le test d'orientation pour l'année d'étude dans laquelle il s'inscrit, indépendamment des résultats d'une seconde session éventuelle.
Exemple : un candidat à l'entrée en 4e qui doit encore présenter une seconde session pour réussir sa 3e présentera bien le test d'orientation pour l'admission en 4e année.

Entrée en 3e année

1. Se présenter et expliquer sa motivation

- Durée indicative : minimum 1' – maximum 1'30
- Pas d'improvisation (préparation nécessaire) mais prestation sans support (papier ou autre)

2. Interpréter l'un des trois extraits suivants

- *Le portrait de Gavroche ; les misérables Victor Hugo*

Il y avait dans Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, près de la porte Saint-Denis, un pauvre petit garçon de douze ans qui n'avait pas de père ni de mère, et qui s'appelait Gavroche. Il habitait on ne savait où ; il allait on ne savait où ; il venait on ne savait d'où. Il avait pour tout vêtement un pantalon de toile bleue, un vieux gilet, un morceau de chemise, et une paire de souliers dont la semelle laissait passer la pluie. Mais il chantait, il riait, il était gai.

- *La Promesse de l'aube ; Romain Gary*

Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. Ma mère m'avait promis qu'un jour je serais ambassadeur de France, que j'aurais une voiture et des domestiques. Elle y croyait dur comme fer, et moi aussi, parce que je l'aimais.

- *Le racisme expliqué à ma fille ; Tahar Ben Jelloun*

Le racisme est une maladie.
On la guérit par l'éducation, la connaissance et l'amitié.
Le racisme, c'est quand on juge les gens sans les connaître, seulement à cause de leur couleur de peau ou de leur religion.
Mais personne ne naît raciste. C'est en grandissant qu'on apprend parfois à l'être — et qu'il faut désapprendre.

Entrée en 4e année

1. Se présenter et expliquer sa motivation

- Durée indicative : minimum 1'30 – maximum 2'
- Une petite mise en scène est vivement souhaitée, sans support (papier ou autre)

2. Interpréter l'un des trois extraits suivants

- *Les misérables ; Victor Hugo*

Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelottait toujours, elle avait pris l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre. Tout son vêtement n'était qu'un haillon. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée. On voyait sa peau çà et là. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer.

- *La promesse de l'aube ; Romain Gary*

C'est fini. La plage est vide, et je demeure couché sur le sable, à l'endroit même où je suis tombé. La brume marine adoucit les choses ; sur un rocher, devant moi, des milliers d'oiseaux ; sur un autre, une famille de phoques : le père émerge inlassablement des flots, un poisson dans la gueule, luisant et dévoué. Les hirondelles de mer atterrissent parfois si près, que je retiens mon souffle et que mon vieux besoin s'éveille et remue en moi : encore un peu, et elles vont se poser sur mon visage, se blottir dans mon cou et dans mes bras, me recouvrir tout entier...

- *Petit Pays ; Gaël Faye - à interpréter par deux.*

Je ne sais vraiment pas comment cette histoire a commencé. Papa nous avait pourtant tout expliqué, un jour, dans la camionnette.
- Vous voyez, au Burundi c'est comme au Rwanda. Il y a trois groupes différents, on appelle ça les ethnies. Les Hutus sont les plus nombreux, ils sont petit avec de gros nez.
- Comme Donatien ? j'avais demande.
- Non, lui c'est un Zaïrois, c'est pas pareil. Il y a aussi les Twa, les pygmées. Eux, passons, ils sont quelques-uns seulement, on va dire qu'ils ne comptent pas. Et puis il y a les Tutsis, comme votre maman. Ils sont beaucoup moins nombreux que les Hutus, ils sont grands et maigres avec des nez fins et on ne sait jamais ce qu'ils ont dans la tête. Toi, Gabriel, avait-il dit en me pointant du doigt, tu es un vrai Tutsi, on ne sait jamais ce que tu penses. La, moi non plus je ne savais pas ce que je pensais. De toute façon, que peut-on penser de tout ça ?
Alors j'ai demandé :
- La guerre entre les Tutsis et les Hutus, c'est parce qu'ils n'ont pas le même territoire ?
- Non, ce n'est pas ça, ils ont le même pays.
- Alors... ils n'ont pas la même langue ?
- Si, ils parlent la même langue.
- Alors, ils n'ont pas le même dieu ?
- Si, ils ont le même dieu.
- Alors... pourquoi se font-ils la guerre ?
- Parce qu'ils n'ont pas le même nez.
La discussion s'était arrêtée là. C'était quand même étrange cette affaire. Je crois que Papa non plus n'y comprenait pas grand-chose. A partir de ce jour-là, j'ai commencé à regarder le nez et la taille des gens dans la rue.

Entrée en 5e année

1. Se présenter et expliquer sa motivation

- Durée indicative : minimum 2' – maximum 3'
- Une présentation scénique de soi-même et de sa motivation est indispensable, sans support (papier ou autre)

2. Interpréter l'un des trois extraits suivants

- *Le crépuscule du soir ; Baudelaire*

Le jour tombe. Un grand apaisement se fait dans les pauvres esprits fatigués du labeur de la journée ; et leurs pensées prennent maintenant les couleurs tendres et indécises du crépuscule. Cependant du haut de la montagne arrive à mon balcon, à travers les nues transparentes du soir, un grand hurlement, composé d'une foule de cris discordants, que l'espace transforme en une lugubre harmonie, comme celle de la marée qui monte ou d'une tempête qui s'éveille.
Quels sont les infortunés que le soir ne calme pas, et qui prennent, comme les hiboux, la venue de la nuit pour un signal de sabbat ? Cette sinistre ululation nous arrive du noir hospice perché sur la montagne ; et, le soir, en fumant et en contemplant le repos de l'immense vallée, hérissée de maisons dont chaque fenêtre dit : « C'est ici la paix maintenant ; c'est ici la joie de la famille ! » je puis, quand le vent souffle de là-haut, bercer ma pensée étonnée à cette imitation des harmonies de l'enfer.

- *La belle Dorothée ; Baudelaire*

Le soleil accable la ville de sa lumière droite et terrible ; le sable est éblouissant et la mer miroite. Le monde stupéfié s'affaisse lâchement et fait la sieste, une sieste qui est une espèce de mort savoureuse où le dormeur, à demi éveillé, goûte les voluptés de son anéantissement. Cependant Dorothée, forte et fière comme le soleil, s'avance dans la rue déserte, seule vivante à cette heure sous l'immense azur, et faisant sur la lumière une tache éclatante et noire.
Elle s'avance, balançant mollement son torse si mince sur ses hanches si larges. Sa robe de soie collante, d'un ton clair et rose, tranche vivement sur les ténèbres de sa peau et moule sa taille longue, son dos creux et sa gorge pointue. Son ombrelle rouge, tamisant la lumière, projette sur son visage sombre le fard sanglant de ses reflets. Le poids de son énorme chevelure presque bleue tire en arrière sa tête délicate et lui donne un air triomphant et paresseux.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Le jury exprimera un avis favorable ou défavorable établi sur la démonstration par le ou la candidat·e de :

3e et 4e :

- Sa volonté de participer aux exercices proposés
- Sa connaissance du texte choisi
- Sa capacité à considérer et assimiler les consignes

5e :

- Sa volonté de participer aux exercices proposés
- Sa connaissance du texte choisi
- Sa capacité à proposer des pistes d'interprétation du texte choisi (propositions scéniques et/ou rythmiques et/ou nuancées et/ou ...)
- Sa capacité à considérer et assimiler les consignes

Par ailleurs, les exercices proposés et réalisés devant le jury seront préparés en amont du test durant les cours avec un·e ou plusieurs professeur·e·s.
L'implication du ou de la candidat·e durant ces cours précédant le test sera considérée par le jury dans l'élaboration de son avis.